

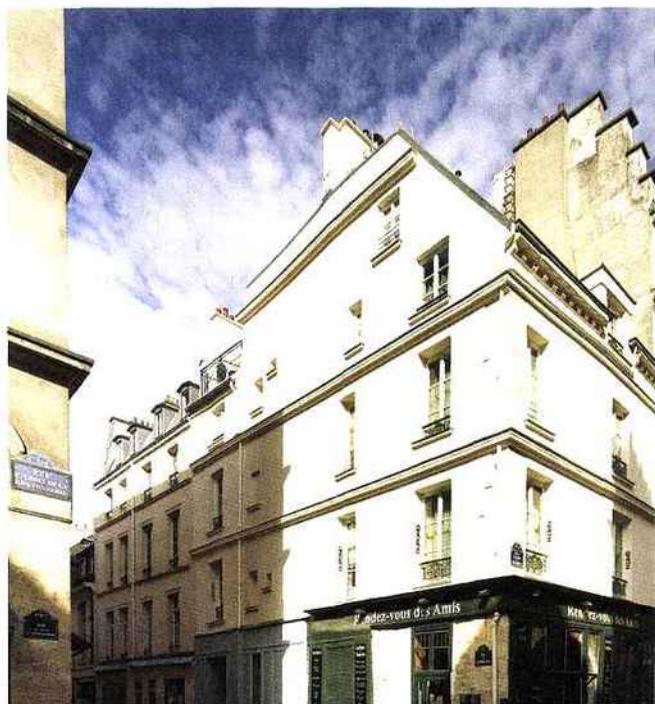


PARTICULES HÔTELIÈRES

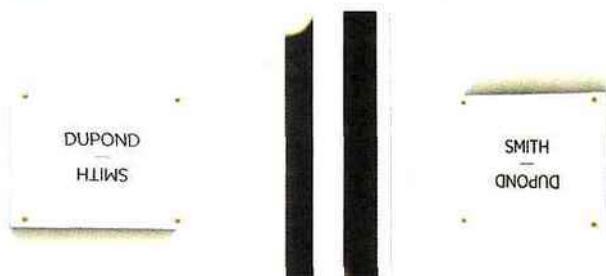
Hôtel Dupond-Smith, par Peyroux & Thisy

Texte : Pauline Lefort
Photos : Christophe Bielsa

En plein Marais, derrière une devanture sans vitrine, se trouve une simple porte, celle du Dupond-Smith... Elle cache un hôtel de cinq chambres et trois suites, toutes différentes. Le luxe s'y veut discret, dans le vaste choix des pièces de mobilier et les harmonies de matériaux variées, pour simplement « être comme chez soi, mais en mieux » et satisfaire une clientèle d'happy few au regard aguerrri. La conception en fut confiée à Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy, qui créent ensemble des hôtels depuis bientôt dix ans.



← Dupond-Smith, vue extérieure, détails et lobby:
Suspensions Plass par Luca Nichetto pour Foscarini
Fauteuils Lou Read par Philippe Starck pour Driade
Tapis Tiger par Dylan Martorell pour Moustache.



Par le choix de ce nom, Dupond-Smith, à peine affiché en façade, l'hôtelier souhaite proposer à ses clients un établissement confidentiel, mais en plein cœur de Paris, dans une bâtisse du XVII^e siècle entièrement mise au goût du jour, et pour longtemps encore.

Le parcours de l'hôte commence dans le lobby réduit à un poste d'accueil chaleureux, qui mène à un salon cosy. Les architectes Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy nous confient avoir pensé cette arrivée « comme une entrée de maison particulière: on n'a pas envie de montrer ce qui se trouve à l'intérieur » mais plutôt de créer « une bulle dans la bulle ». Cela n'empêche pas que dès ce petit salon, les matières et belles pièces de mobilier se multiplient et se fondent dans un équilibre tenu. Le parquet huilé, dont les lattes suivent la courbe naturelle du bois, répond au motif végétal du papier peint et au cuir des fauteuils club. Ils se confrontent à la pierre remise à nu du mur de l'ancienne cour, au marbre du guéridon et au métal des lampes industrielles; et finissent par se mêler dans le reflet des grands miroirs: « Nous aimons bien donner des sensations, à l'œil, au toucher, avec du recul ou très près [...], donner un parcours d'éveil de sens », expliquent les architectes.

Et c'est bien la démonstration de ce qui a guidé Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy dans la conception de cet hôtel: « Nous avons construit ça sur des envies, sur des coups de cœur, sur des associations de matières. Nous avons vraiment envie de travailler le bois, de travailler le marbre, le cuivre, certaines couleurs aussi. » « Les choses se sont construites parfois avec comme point de départ un tissu qu'on aimait beaucoup et qu'on voulait mettre en tenture au mur, et en réponse à ce tissu une matière [...] ou un aplat de couleur [...] ou une lampe, par résonance, par ricochet. »

Le Dupond-Smith propose ainsi cinq grandes chambres et trois suites réparties sur les quatre étages de l'hôtel jusqu'aux combles, parfois agrémentées d'une petite terrasse. Chaque chambre ou suite présente une identité qui lui est propre, usant de choix de matières et mobilier qui jouent avec leur configuration particulière. Les « volumes sont différents dans les chambres: d'un étage à l'autre les hauteurs sont différentes, les dimensions des fenêtres aussi, la lumière qui rentre, la vue... ». On progresse dans les chambres depuis un espace d'entrée marqué au sol par un carrelage qui s'étire jusque dans la salle de bains. Il se distingue aussi de l'espace nuit « plus

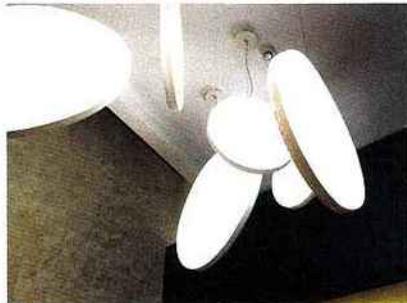
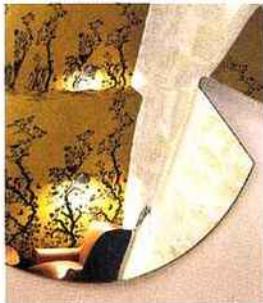


fragile, confortable», avec une épaisse moquette qui vient sous le lit «comme un tapis» et permet «la confrontation de matières entre les deux espaces». Les tissus trouvent leur place, non réduits à quelques rideaux ou dessus-de-lit, mais en tenture, donnant le ton en couleur ou en motif. Ils participent de l'identité de chaque chambre, qu'il s'agisse du velours Cosmos Nattier et Célado de Lelièvre, ou de la tenture en tête de lit en soie Spirographe par Hermès. Chaque chambre offre aussi un registre différent de mobilier : des pièces «assez intemporelles [...] choisies soit parmi les classiques, soit dont on imagine qu'elles vont devenir des grands classiques, ou qui ne deviendront de toute façon pas des tartes à la crème dans quelques années». On trouve ainsi, entre autres, les miroirs My Moon My Mirror de Diesel Creative Team, la Modular Chair de Verner Panton, les chevets Brick par Paola Navone, ou encore les fauteuils Cherner de Norman Cherner.

La lumière est «à la carte» et, insistent Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy, «c'est important parce que c'est ce qui va mettre en valeur les matériaux, qui va sculpter l'espace» et participer au confort du client par un jeu de «scénarios différents». Cela s'exprime par des propositions comme la suspension Onion de Verner Panton, la lampe de chevet Leimu par Magnus Pettersen, ou encore la lampe Snoopy d'Achille Castiglioni. Il reste à chacun à découvrir sa salle de bains, toujours éclairée naturellement et grande pro-

portionnellement à la chambre, puisqu'après tout c'est «une petite pièce à vivre aussi, [...] on y reste une bonne partie du temps éveillé qu'on passe à l'hôtel». Avec l'envie d'y «être encore mieux que chez soi», les architectes y ont dessiné le mobilier avec de «grands espaces pour pouvoir poser tout ce qu'on veut». Elles proposent ainsi un lieu plus sobre, plus minéral, mis en continuité avec la chambre par le sol et une porte, à pivot ou coulissante en miroir, qui permet au «client de choisir d'ouvrir ou de fermer». L'épaisseur de la cloison entre les deux pièces accueille le dressing. Le dispositif des suites tient de la même logique, proposant en plus un véritable sas, puis, attendant à un espace repas, une entrée marquée par une boiserie murale en noyer qui se prolonge dans un petit salon menant vers la chambre et la salle de bains.

La démarche d'Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy est ainsi de «se mettre toujours dans la peau du voyageur; ne pas faire des choses qui agressent, mais des choses qui donnent à voir, qui donnent à sentir, qui intriguent, qui sollicitent un peu les neurones... sans brusquer, sans être dans la surenchère, dans le décor». «L'intérêt de cet hôtel, c'est alors de se dire que soit les clients vont demander toujours la même chambre parce qu'ils auront une petite habitude, soit au contraire ils vont essayer les autres. C'est alors peut-être pour les clients l'occasion de s'y attacher un peu.»



Lobby:

Suspensions Plass par Luca Nichetto pour Foscarini

Salon:

Fauteuil club Chartwell, Conran
Solo Lounge Chair par Neri & Hu pour De la Espada
Tables Kontra Couch par Formstelle pour Zeitraum
Guéridon Enamel par Pols Potten
Lampadaire Zig Zag, Jielde
Papier peint Birdbran, Timorous Beasties
Miroirs Hasami de Paolo Rizzatto, pour Fiam



Chambre Clara Gazul:

Tenture velours de coton Cosmos Nattier et Céladon, Lelièvre
Modular Chair par Verner Panton, Verpan
Bureau Litho par Thibault Desombre pour Ligne Roset
Console Petite Soeur par Nicolas Gaudin pour Atelier Français du Design
Table de chevet Bell Side par Sebastian Herkner pour Classicon
Boiseries tête de lit en noyer sculpté Christian Lacroix pour Marotte
Suspension Cell par Matteo Ugolini pour Karman
Lampe Olive par Numéro 111 pour Ligne Roset
Lampe de chevet Ring my Bell par Arthur Hoffner pour Ligne Roset
Lampe au sol Desa par Pierre Charpin pour Ligne Roset
Rideaux velours de coton Cosmos Nattier et Céladon, Lelièvre
Céramique sol Made Nogat, Saloni
Moquette Hamilton, Balsan



Salle de bains Clara Gazul:

Céramique murs Azulej Néro Combination par Patricia Urquiola pour Vicalvi
Céramique sol Made Nogat, Saloni
Plan vasque sur mesure en Krión Porcelanosa, Peyroux & Thisy
Robinetterie plan vasque par Antonio Citterio pour Axor Hansgrohe
Baignoire îlot Stone One, Aquamass





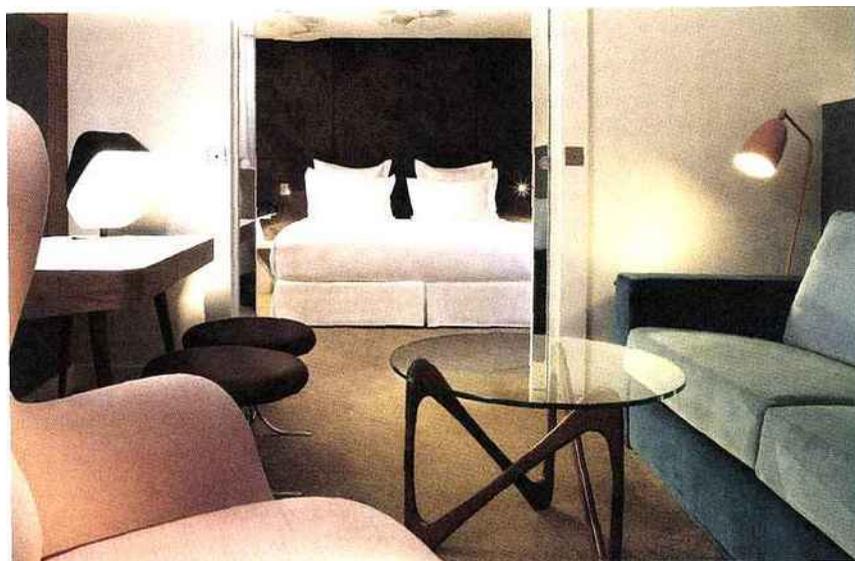
Chambre Mr Mojo Risin:

Table Bobine et chaise Guggen par André Kikoski, Ligne Roset
Chevets Brick par Paola Navone pour Gervasoni
Lampe New Wave par Verner Panton, Verpan
Lampes Wire et New Wave par Verner Panton, Verpan
Suspensions Sahara par Matteo Ugolini pour Karman
Tenture murale Komodo par Jean Paul Gaultier et velours de coton
Cosmo Neptune, Lelièvre
Rideaux lin et laine mérinos William par Dedar
Céramique effet marbre Calacata Porcelanosa

Salle de bains Mr Mojo Risin:

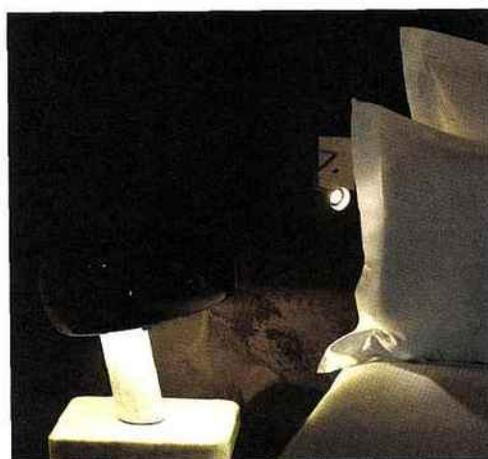
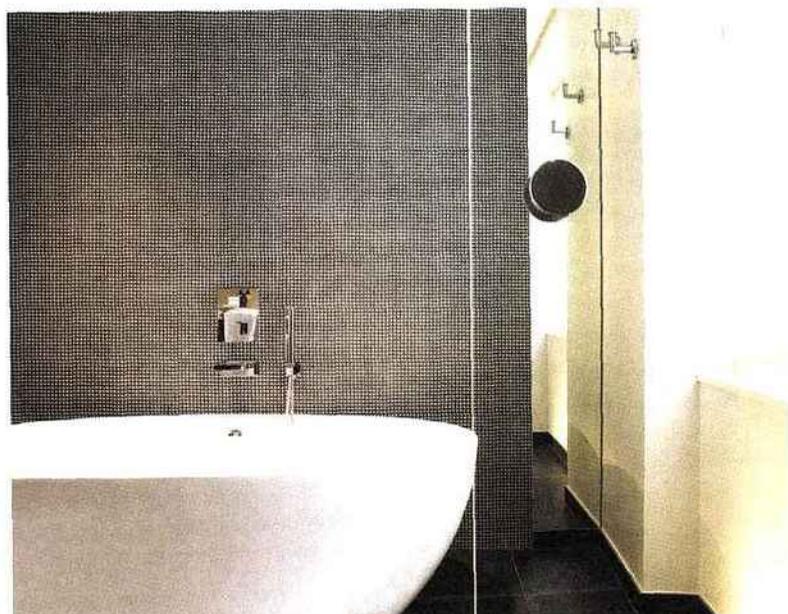
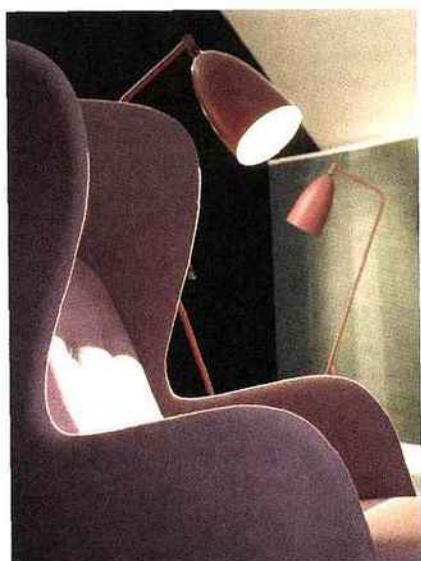
Céramique effet marbre Calacata silver et mosaïque sol douche à l'italienne, Antic Colonial, blanco almeira gris, Porcelanosa
Plan vasque sur mesure en Krion Porcelanosa, Peyroux & Thisy
Robinetterie plan vasque, par Antonio Citterio pour Axor Hansgrohe
Robinetterie douche Quadri, Ondyna





Suite John Doe:

Miroir My Moon My Mirror par Diesel Creative Team pour Moroso
Console Villa Rose par François Azambourg pour Ligne Roset
Lampe vide-poche Arnaud par Arnaud Lapierre pour Ligne Roset
Fauteuil Ro par Jaime Hayon pour Fritz Hansen
Modular Chair par Verner Panton, Verpan
Bureau AK 1330 par Ebbe Gehl pour Naver
Table Moebius, Objekto
Chevet Stump par Pierre Charpin pour Ligne Roset
Lampadaire Grassopper par Greta Magnusson Grossman, Gubi
Lampe Olive par Numéro 111 pour Ligne Roset
Lampe Snoopy par Achille Castiglioni, Flos
Soierie en tête de lit Fenice Notte Stellata, détail d'un tableau du Tintoret par Armani Casa
Moquette Hamilton, Balsan



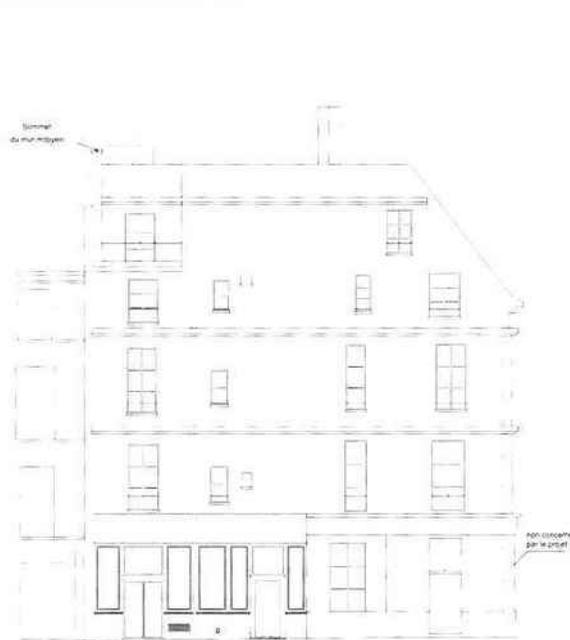
Salle de bain

Céramique mur Vidrepur, Saloni
Céramique sol Terre nero, Iris
Baignoire îlot Stone One, Aquamass
Robinetterie Quadri, Ondyna

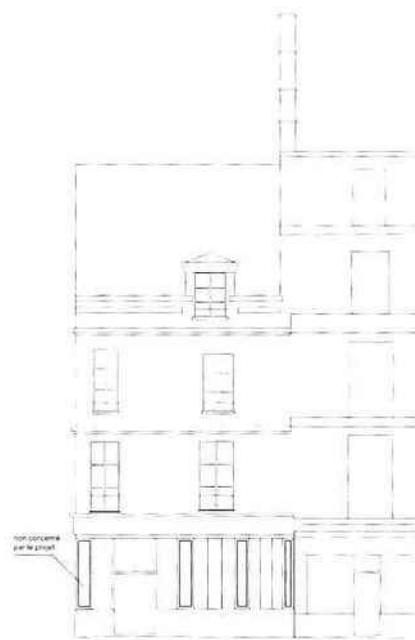


Fiche technique:

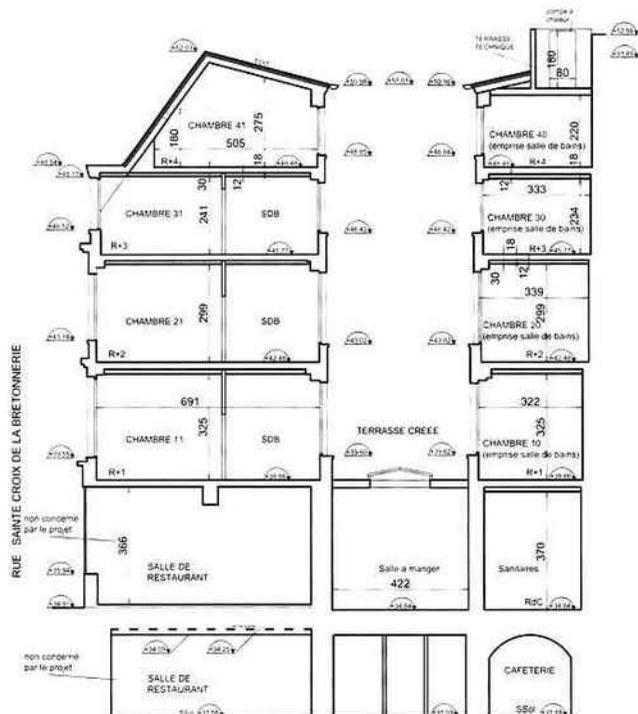
Maître d'ouvrage: Michel Guyomard
Maîtrise d'œuvre: Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy
Conception Identité graphique: Icône Paris
Livraison du chantier: juin 2014



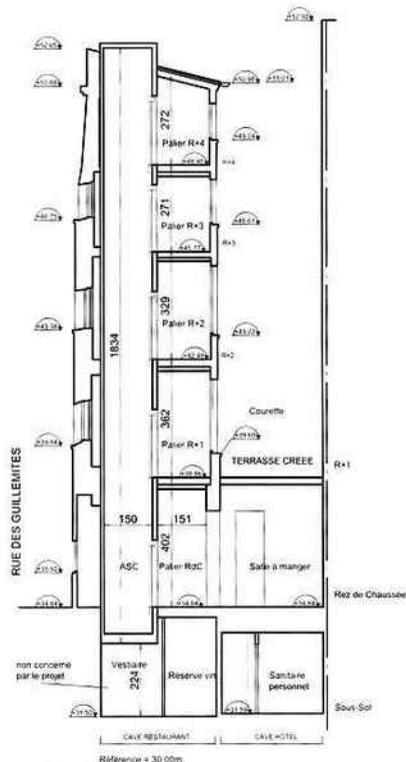
FACADE RUE DES GUILLEMITTES



FACADE RUE SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE



Référence = 30 00m



Référence = 30 00m